Transcription textuelle de la vidéo de présentation des 10 ans du Réseau Francophone en Déficience Sensorielle et du Langage

Eddie BALAGI – Directeur Général – Instruction Régionale des Sourds et Aveugles à Bordeaux : Le Réseau, c'est une communauté d'échanges et de partage portée par cet élément linguistique fort et qui nous permet d'aller plus vite dans la mise en œuvre des évolutions de l'accompagnement des personnes en déficiences sensorielles ou de troubles du langage dans nos institutions.

Francis GUITEAU – Directeur Général Mutualité Française Anjou Mayenne à Angers : Au contexte de la création du réseau , c'est d'abord la régularité de visites que nous avons eues au Québec à partir de 1998 avec des équipes de professionnels et c’est à partir de 2005 / 2006 qu'avec Pierre Paul LACHAPELLE, qui à ce moment-là était le Directeur général de l'institut Raymond Dewar à Montréal, nous avons commencé à évoquer sérieusement l'intérêt qu'il y aurait à formaliser véritablement ces aller-retours, ces visites régulières et toutes ces séances de travail qu'on organisait.

Pierre Paul LACHAPELLE – Consultant /Formateur et membre fondateur du Réseau : et ça a créé une relation d’entraide et le plaisir de se retrouver entre francophones, avec des défis qu’on partageait.

Francis GUITEAU : c'est le temps qu'il a fallu pour qu'en 2007/2008 nous créions pour de bon le Réseau avec un ensemble d'établissements français et un ensemble d'établissements québécois.

Franceline FANON – Présidente – Association Martiniquaise pour l’Education des Déficients Auditifs et Visuels (Schoellcher, Martinique) : J’aime beaucoup ce terme de « faire voyager les compétences », parce qu'effectivement le réseau est très étendu. Depuis la Belgique, la France (sur toute la France), la Martinique, la Guadeloupe, Haïti et le Québec, donc ça voyage ! ça m'a passionné, en tant que Présidente d'Association, de rencontrer ce Réseau et de pouvoir laisser en héritage aux professionnels de l’AMEDAV cette possibilité de travail de co construire des pratiques, d'échanger des pratiques avec les membres du Réseau

Frédérique PAJOT – Responsable de Service – Institut Les Hauts Thébaudières à Vertou : Ce qui est important pour notre établissement c'est aussi de pouvoir apporter, pour le Réseau, toute la richesse des pratiques professionnelles de notre établissement, toute la créativité, l'innovation qui existe au sein de notre établissement et qui va aussi pouvoir alimenter les partenaires du réseau.

Anne Marie FERON – Responsable de Service – Institut Royal pour sourds et aveugles à Bruxelles : Chez nous, au niveau de la lecture, nous avons développé ce qu'on appelle la grammaire visuelle qui n'est pas connue en France ni au Canada. Donc nous avons pu initier certaines personnes à cette approche.

Claire DAVALO – Directrice – Centre National de ressources pour les handicaps rares Robert Laplane à Paris : De faire l'effort d'expliquer ce qu'on ce qu'on fait, c'est quelque chose qu'on ne fait pas forcément habituellement puisque ça va de soi dans son lieu de travail alors que là il faut l'expliquer à quelqu'un qui ne connaît pas le contexte. Du coup, cet effort-là nous oblige à réfléchir à ce qu'on fait, dans la formalisation. Du retour qu'on va avoir de la personne à qui on l’expose va nous permettre aussi d'avancer dans notre réflexion.

Nicolas BORDET – Directeur – EPSMS Ar Goued à St Brieuc : Ce que je trouve positif et même qui va au-delà de mes attentes, c'est vraiment la dynamique de rencontres qui s'opère tous les ans.

Pascal CLAUSON – Directeur de la Qualité et des Projets – Association IRSAM à Marseille : Je trouve que c'est de plus en plus pertinent parce que l'évolution des politiques s'accélère à vitesse grand V et nous bouscule, nous interroge. Ça permet de tenir dans une vision optimiste de notre métier et de tenir même lorsque les injonctions ou les contradictions du système pourraient nous freiner un petit peu. On trouve chez les autres la force de chercher à faire mieux.

Frédéric BROSSIER – Directeur de projet innovation et recherche – Institut national des Jeunes Sourds à Paris : Seul c’est toujours très compliqué d'avancer mais lorsqu’on est à plusieurs, on peut vraiment relever des enjeux importants et majeurs pour notre établissement.

Eddie BALAGI – Directeur Général – Instruction Régionale des Sourds et Aveugles à Bordeaux : Je pense que l'élément fondamental de ce Réseau, c'est d'avoir permis à la fois d'ouvrir nos établissements bien sûr sur des personnes extérieures, mais aussi de permettre les échanges, voire la formation des professionnels.

Caroline MERCIER – Orthophoniste – CUSSS MCQ Trois Rivières au Québec : En fait, mon voyage c'était dans le but de partager des pratiques en orthophonie, des pratiques en déficience auditive particulièrement. Moi je suis très intéressée par l'intervention auprès des familles et je voulais venir voir ici comment on implique davantage les familles dans l'intervention

Ingrid VÉRON – Orthophoniste – Centre Charlotte Blouin à Angers : Je suis partie au Québec il y a un an et demi pour 15 jours. J'étais dans la structure Intervalle. J'ai rencontré énormément d'orthophonistes. Après, j'ai senti les évolutions dans mon travail. J'ai pu aussi beaucoup progresser au niveau de l'accompagnement parental. Je trouve que c'est vraiment ce que ce que m'a apporté ce voyage parce qu'on a vraiment des pratiques très différentes avec les parents.

Karine GAGNON – Coordinatrice Clinique – Centre de Réadaptation Estrie à Sherbrooke au Québec : j'ai achevé ma première semaine de mobilité à Croc Bouvier dans le Sud de la France. J'ai rencontré des intervenants et j’ai eu des échanges avec les Directeurs. Les réflexions sont portées sur la même chose mais que ça amène d'autres aspects que parfois on peut peut-être ne pas regarder. Ça m’a vraiment apporté beaucoup en échanges et partages.

Ingrid VÉR0N - Orthophoniste – Centre Charlotte Blouin à Angers : C'est une impulsion donnée dans ma pratique de tous les jours. J’ai l'impression d'avoir mûri d'un coup en fait en revenant et avec toutes les implications que ça a pu m’apporter.

Eddie BALAGI – Directeur Général – Instruction Régionale des Sourds et Aveugles à Bordeaux : Non seulement les personnes reviennent formées, mais en même temps elles reviennent formées avec une ouverture considérable sur les pratiques professionnelles externes et donc elles amènent de la richesse en interne de façon tout à fait évidente.

Caroline MERCIER – Orthophoniste – CUSSS MCQ Trois Rivières au Québec : En fait c'est une distance qu’on prend dans notre parcours professionnel. Je pense que c'est unique et c'est un grand, très grand privilège.

Frédérique PAJOT – Responsable de Service – Institut Les Hauts Thébaudières à Vertou : C’est vraiment une dynamique qui va dans les deux sens. A la fois on reçoit et à la fois on donne.

Anne Marie FERON – Responsable de Service – Institut Royal pour sourds et aveugles à Bruxelles : Ça permet également de dégager des pistes de recherche et de travail communs comme nous sommes en train justement d'analyser et de mettre ensemble nos préoccupations.

Franceline FANON – Présidente – Association Martiniquaise pour l’Education des Déficients Auditifs et Visuels (Schoellcher, Martinique) : Là on est en train de discuter justement de liens entre le terrain et la recherche et c'est un sujet qui m'intéresse beaucoup.

Francis GUITEAU – Directeur Général Mutualité Française Anjou Mayenne à Angers : C'est quelque chose dont nous savons que c'est un parent un peu pauvre, en France en tout cas. Donc nous avons besoin d'accentuer véritablement le travail dans cette direction et puis la poursuite de cela, c’est-à-dire la poursuite de cette relation professionnelle qui se développe entre toutes les structures de France, les structures européennes francophones, les structures nord-américaines francophones et de plus en plus demain, des structures aussi des pays en voie de développement avec lesquelles nous avons beaucoup beaucoup de contacts depuis très longtemps et que nous entendons désormais arrimer si je puis dire, à la logique et à la philosophie et aux pratiques de ce Réseau.

Pierre Paul LACHAPELLE – Consultant /Formateur et membre fondateur du Réseau : Aujourd'hui, on peut se promener partout. On a des moyens de communication. Il n’y a plus de raisons de s’isoler.

Franceline FANON – Présidente – Association Martiniquaise pour l’Education des Déficients Auditifs et Visuels (Schoellcher, Martinique): Vous savez….. il y a des rencontres géniales qui se passent dans la vie et il faut les prendre et puis il faut les cultiver.

Claire DAVALO – Directrice – Centre National de ressources pour les handicaps rares Robert Laplane à Paris : Ah bien oui ! on sera là pour les 20 ans ! Oui oui !

Francis GUITEAU – Directeur Général Mutualité Française Anjou Mayenne à Angers : Je souhaite un très bon anniversaire au Réseau Francophone et une très longue vie.